

LES BÊTES SUPRÊMES

ANIMAL  
TOTEM

The logo features the words 'ANIMAL' and 'TOTEM' in a large, bold, metallic font with a textured, brushed metal appearance. The letters are slightly slanted and have sharp, pointed ends. Above the word 'ANIMAL' is a black banner with the text 'LES BÊTES SUPRÊMES' in white, uppercase, sans-serif font. The entire logo is centered on a white background.

*Pour Taylor, qui aime les animaux,  
les grands autant que les petits.*

Titre original: *Immortal Guardians*

Les données de catalogage avant publication sont disponibles.

Copyright © Scholastic Inc., 2015.

Copyright © Bayard Éditions, 2017, pour la traduction française.

Spirit Animals (Animal Totem) et tous les logos connexes sont des marques de commerce ou des marques déposées de Scholastic Inc.

Il est interdit de reproduire, d'enregistrer ou de diffuser, en tout ou en partie, le présent ouvrage par quelque procédé que ce soit, électronique, mécanique, photographique, sonore, magnétique ou autre, sans avoir obtenu au préalable l'autorisation écrite de l'éditeur. Pour toute information concernant les droits, s'adresser à Scholastic Inc. Aux soins de Permissions Department, 557 Broadway, New York, NY 10012, É.-U.

Édition publiée par les Éditions Scholastic, 604, rue King Ouest,  
Toronto (Ontario) M5V 1E1

5 4 3 2 1    Imprimé en Italie CP126    17 18 19 20 21

ELIOT SCHREFER

LES BÊTES SUPRÊMES

**ANIMAL  
TOTEM**

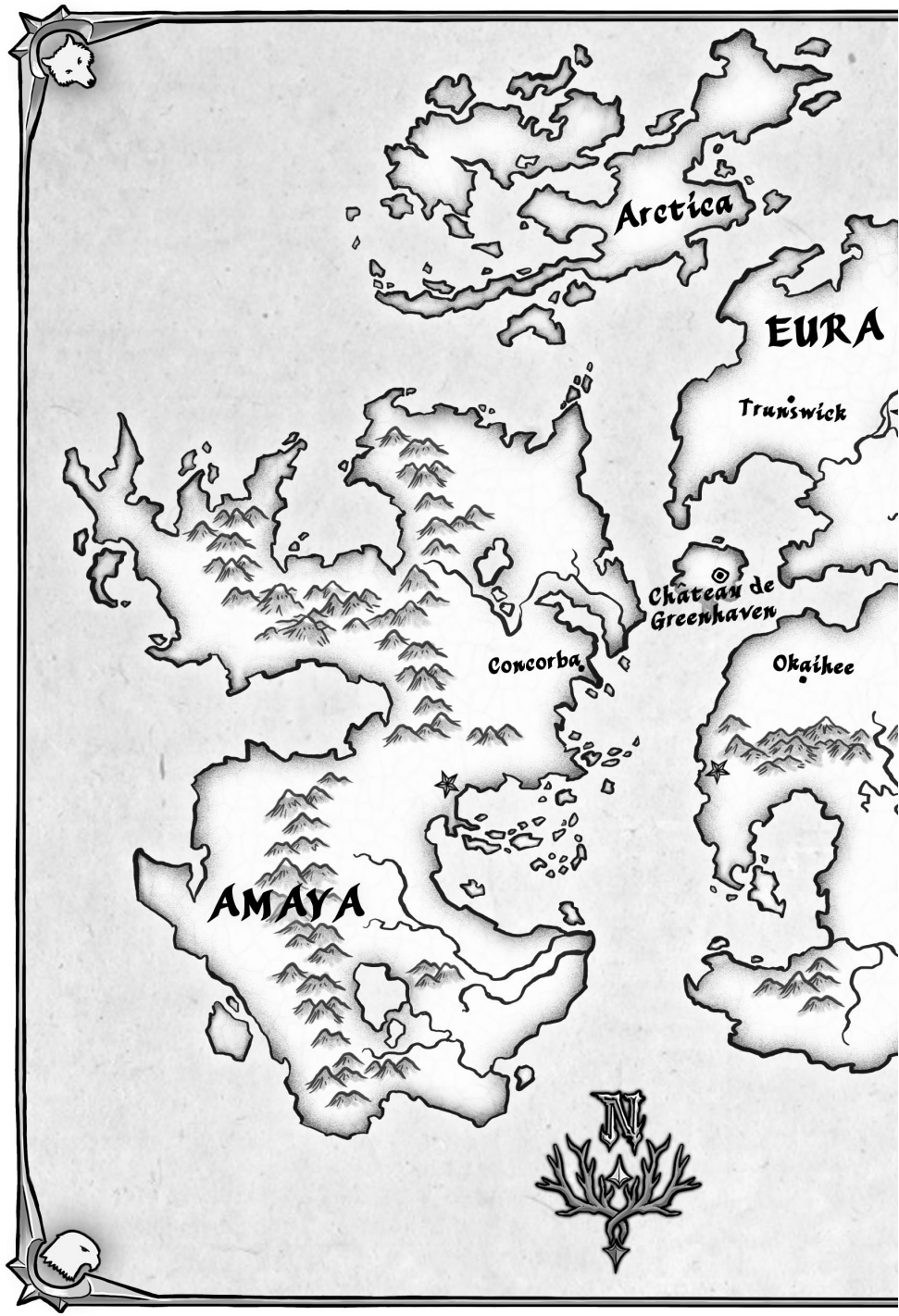
1

GARDIENS IMMORTELS

Traduit de l'anglais (États-Unis)  
par Anath Riveline

Éditions

 SCHOLASTIC



Arctica

EURA

Trunswick

Château de  
Greenhaven

Concorba

Okaihee

AMAYA



# ERDAS







## Jour de marché

**S**i seulement elle pouvait faire demi-tour et rentrer chez elle.

D'ordinaire, Kaiina ne quittait jamais sa tribu. Cela faisait des années qu'elle n'avait pas été entourée de tant d'inconnus. La dernière fois, c'était dans ce même marché où elle était venue, petite fille, avec sa mère. Maintenant qu'elle avait douze ans, il lui faudrait, à tour de rôle avec les autres,



se rendre au marché de la jungle pour acheter les provisions nécessaires à la tribu.

Ils lui avaient tous passé des commandes. Des oranges pour son père, un nouveau couteau de chasse pour sa mère et des fruits pour son frère.

Imaginer la joie de sa famille quand elle rentrerait avec ses provisions lui donnait le courage de continuer. La tête haute, elle s'engagea dans la clairière.

Elle se fraya un chemin entre les paillasses tressées, examinant avec attention les articles exposés. Herbes aromatiques, ananas sauvages et céleri, œufs de grouse – son estomac gargouillait alors qu'elle se faufilait entre les marchands. Pour éviter de gaspiller tout l'argent de sa tribu, elle récita dans sa tête la liste comme un mantra. *Oranges, couteau de chasse, fruits.*

Les vendeurs tentaient d'attirer Kaiina quand elle passait à côté d'eux, mais elle évitait timidement de croiser leurs regards. C'était la première fois qu'elle devait négocier, et elle craignait qu'ils ne profitent d'elle si elle se montrait intéressée par leur marchandise.





– Kaiina !

Elle leva les yeux, soulagée de voir une vieille dame de sa famille accourir vers elle avec agilité entre les paillasses. Elle prit chaleureusement les mains de la fillette dans les siennes. Kaiina se détendit : Prana voyageait de tribu en tribu pour troquer ses poteries. Kaiina la connaissait depuis toujours et elle ne se souvenait pas d'avoir déjà vu son vieux visage ridé sans un sourire.

L'animal totem de Prana, un magnifique martin-pêcheur jaune cuivré, était perché sur les longues tresses grises de la vieille femme, ses serres délicates enfoncées dans les cheveux argentés. L'oiseau descendit sur l'épaule de Kaiina en fredonnant un air enjoué et discordant.

*J'aimerais tellement avoir un animal totem, regretta la jeune fille. Il me tiendrait toujours compagnie et je n'aurais pas à venir seule au marché. Mais certaines personnes se liaient à des animaux et d'autres non. On ne pouvait pas savoir à l'avance. Et Kaiina n'en avait jamais invoqué.*

– En général, il n'est pas aussi enthousiaste ! Il t'aime vraiment beaucoup ! affirma Prana.





Kaiina prit un moment pour caresser les douces plumes brillantes de l'oiseau, qui souleva le bec, l'invitant à lui flatter le ventre. Amusée, Kaiina s'exécuta.

Subitement, le martin-pêcheur s'éleva dans les airs en criant. Autour d'elles, les arbres tremblèrent, les singes poussèrent des hurlements, les cigales crissèrent, les oiseaux s'affolèrent.

Kaiina se sentit traversée d'une étrange sensation de vertige et le marché plongea dans le silence.

Le sol remua sous les pieds de la fillette.

– Que se passe-t-il ? s'écria-t-elle.

Alors qu'un instant plus tôt, elle transpirait de chaleur, maintenant elle grelottait. Le ciel s'assombrit et des nuages noirs se gonflèrent sur leurs têtes. Avec une puissante détonation, une lumière vive l'aveugla.

L'explosion projeta Kaiina et Prana au sol. Ses oreilles sifflaient encore, mais Kaiina pensa immédiatement à venir en aide à la vieille dame. Prana était déjà debout, des larmes dans ses yeux chassieux. Alors qu'elle essayait d'y voir clair, Kaiina se releva sur les coudes.



Aussi rapidement qu'ils s'étaient formés, les nuages se dispersèrent. La clairière était de nouveau baignée d'un splendide soleil qui se reflétait sur la silhouette d'une créature géante sortie du néant.

– C'est impossible, murmura Prana.

Pourtant, un éléphant venait d'apparaître.

La bête immense pencha la tête, reniflant les alentours de sa longue trompe. Kaiina avait vu plus d'un éléphant dans la jungle, mais jamais aucun de cette taille. Ses larges oreilles s'agitaient alors qu'il se dirigeait vers les deux femmes. Tous s'écartaient sur son passage et observaient la scène, entre peur et curiosité.

Kaiina planta ses pieds fermement sur le sol.

– Tu... tu connais cet éléphant ? bafouilla-t-elle en direction de Prana. D'où vient-il ? Pourquoi avance-t-il vers toi ?

– Pas vers *moi*, mon enfant, la contredit Prana, émerveillée. Il avance vers *toi*.

– Je ne comprends pas ! s'exclama la fillette, au bord des larmes.

– Tu as invoqué un animal totem, affirma Prana.



Elle avait posé sa main flétrie sur sa bouche, rendant ses paroles pratiquement inaudibles.

– Mais un éléphant, avec ces yeux... c'est impossible ! Kaiina, tu as invoqué Dinesh !

*Dinesh* ? Une créature de légende, une des Bêtes Suprêmes d'Erdas ? Kaiina eut l'impression que le sol se dérobaît sous ses pieds, comme si elle foulait des sables mouvants.

L'éléphant ralentit en se rapprochant. Abasourdie, Kaiina le regarda baisser sa grosse tête. Des yeux larmoyants se posèrent sur elle. Ils brillaient d'amusement en voyant les vendeurs et les passants terrorisés. Pouvait-il vraiment être le grand Dinesh ?

– Dis-lui bonjour, la pressa Prana. Il attend de te rencontrer.

L'expression de l'animal se radoucit, et Kaiina retrouva le contrôle de ses jambes. Malgré les dizaines de regards qu'elle sentait sur elle, malgré le chahut provoqué par l'arrivée de cette créature gigantesque dont la vue bouleversait tout le monde, Kaiina resta droite. Elle voulait le toucher. Une force montait en elle, sa peau frissonnait.



D'instinct, elle sut qu'elle était la seule à pouvoir le calmer.

Tremblant de tout son être, elle fit quelques pas vers l'éléphant, si près que leurs faces s'effleuraient presque. Elle passa le dos de la main sur l'oreille tannée de l'animal, ferma les yeux, et une profonde sérénité l'enveloppa.

Kaiina sentit un contact humide sur sa nuque. Elle ouvrit les yeux et vit la grande trompe de Dinesh qui lui taquinait le cou pour la rassurer. Elle sourit et eut soudain l'impression d'être aussi grande que lui, bien trop grande pour se laisser intimider par la foule de ce marché. Elle se sentait toute-puissante.

Hésitante, elle caressa le flanc de l'éléphant. Le cuir sous ses doigts était rugueux et épais, soulevé par sa respiration. Elle noya son regard dans celui de la bête et y découvrit toute l'intelligence qui l'habitait.

– Comment ai-je pu invoquer Dinesh ? s'émerveilla la fillette. Et pourquoi *moi* ?

Sans laisser le temps à Prana de répondre, un homme en tunique noire prit la parole.





– La matinée est propice ! expliqua l'inconnu. Les Bêtes Suprêmes reviennent et j'ai été envoyé pour les mener en lieu sûr.

D'un air rusé, le martin-pêcheur cuivré de Prana pointa son bec aiguisé vers l'homme. Kaiina examinait la spirale noire sur son front. En relief et gonflée, il s'agissait plus d'une marque que d'un tatouage. Dans la chaleur étouffante, Kaiina crut même la voir onduler, mais après le choc des dernières minutes elle ne savait plus si elle pouvait se fier à ses sens. Elle se rapprocha de Dinesh pour qu'il la protège et se laissa bercer par les mouvements cadencés de son souffle.

– Vous pouvez me confier la fille et son éléphant, vieille dame. Je m'occupe d'eux, à partir de maintenant.

L'éléphant leva sa trompe dans les airs, laissant échapper un éclat de trompette si puissant qu'il vibra dans la poitrine de Kaiina. Dans la jungle, d'autres éléphants répondirent à son appel. Kaiina comprit alors qu'ils venaient tous vers eux.

Dinesh tourna la tête dans la direction de l'inconnu, baissant ses défenses vers le visage de l'homme en





tunique noire. Il était beau et bronzé, une fine barbe sur les joues.

– *Sia-ga*, lança l’homme en direction de l’éléphant, le visage marqué d’un rictus méchant. Je parle ta langue. Oui, tu fais bien d’avoir peur.

Les arbres se mirent de nouveau à trembler, les singes et les oiseaux à crier, les cigales reprirent leur chant de plus en plus fort. Kaiina observa Dinesh, espérant découvrir dans ses doux yeux la garantie qu’elle n’avait rien à craindre. Mais ce fut la peur qu’elle y lut.

Dinesh fit un pas en avant, puis un autre en arrière, agitant nerveusement la tête. Kaiina suivit son regard et vit un grand fourré épineux remuer. Lorsque les branches se tordirent et que celui qui s’y cachait en sortit, Dinesh trompeta à nouveau.

– Qu’est-ce qui ne va pas ? demanda Kaiina, ébranlée par la force de son souffle.

La foule, qui s’approchait, se figea sur place. Heureusement, Dinesh chargea brusquement. Les chalands s’écartèrent pour le laisser passer, mais à mi-chemin dans la clairière il s’arrêta, entraîné en avant par son élan.



Du fourré sortit une autre créature gigantesque. Un ours, mais complètement différent de ceux que Kaiina avait vus jusque-là. On lui avait appris que les ours étaient toujours noirs ou marron, mais celui-ci était blanc, son pelage plus clair que les nuages se détachant sur le vert et le noir de la jungle. Abasourdie, Kaiina tourna la tête vers Prana qui regardait, éberluée.

– Quel mal s’est-il abattu sur notre monde ? demanda la vieille dame, une main sur le cœur.

Un cri retentit et un immense aigle descendit du ciel, les ailes déployées vers l’ours polaire. Un rugissement alerta Kaiina qui pivota et se retrouva face à un sanglier géant aux défenses épaisses.

Aveuglée par la peur, Kaiina se précipita vers Prana mais fut arrêtée par une nouvelle apparition. Une sorte d’antilope massive à la musculature impressionnante qui attaqua Prana avec ses cornes bouclées et la renversa à terre. Son martin-pêcheur s’envola, essayant d’arrêter l’assaut, sans grand effet.

Kaiina recula et tendit les mains, recherchant la compagnie de son nouvel animal totem. Dinesh ne





fut pas difficile à trouver, la trompe levée au milieu de la clairière, face à l'ours polaire et au sanglier. L'homme à la tunique se tenait calmement entre les deux bêtes.

– Pourquoi faites-vous cela ? l'interrogea Kaiina.

L'homme ne répondit pas. En percevant le désarroi de la fillette, Dinesh se tourna vers elle. D'un mouvement fluide, il fouetta l'air de sa trompe et l'attrapa par la taille pour la déposer délicatement sur son large dos. Il retourna aussitôt au combat, agitant ses puissantes défenses pour tenir ses adversaires à distance.

L'inconnu gratifia Kaiina d'un petit sourire. La spirale sur son front bougeait réellement, elle en eut la confirmation. Elle s'entortillait sous sa peau.

– Tu n'as pas compris ? Je m'empare des Bêtes Suprêmes et Dinesh est mon prochain trophée.

Sur ces mots, il sortit une fiole en obsidienne de sa ceinture et la déboucha. Kaiina fut parcourue d'un frisson d'effroi.

L'ours polaire et le sanglier s'étaient écartés, l'éléphant tournait furieusement sur place. Avec la présence des autres Bêtes, il ne pouvait plus





s'élancer sur ses deux attaquants en même temps. Kaiina se demanda combien de temps encore ses défenses les protégeraient.

L'aigle se laissa porter vers eux dans un souffle de vent. Il plana au-dessus de l'inconnu, qui replaça son étrange fiole dans ses serres. Avec quelques battements d'ailes puissants, l'aigle s'approcha de Kaiina. Elle resserra les jambes sur Dinesh pendant qu'elle se protégeait le visage de ses deux bras.

Mais l'aigle ne se ruait pas sur elle. Horrifiée, elle le regarda verser le contenu de la fiole sur le large front de Dinesh. Au début, Kaiina crut qu'il s'agissait d'une boue grise, mais elle vit très vite que le liquide visqueux s'agitait. C'était un ver ou une sangsue, de la même taille que la spirale sur le front de l'homme. Kaiina se pencha, désespérée, pour retirer le parasite.

La bestiole fut étonnamment rapide. Le ver se tortilla sur la peau parcheminée de Dinesh, s'accrochant malgré toutes les tentatives de la jeune fille pour le chasser. Il s'enfonça dans la chair irrémédiablement. Kaiina tenta de l'en arracher, mais en vain. Rapidement, la sangsue disparut dans les replis.



Kaiina comprit jusqu'où elle avait pénétré quand l'éléphant poussa un hurlement déchirant et s'agita avec frénésie.

Sous les cuisses de Kaiina, Dinesh tremblait et défaillait. Il souleva la tête et poussa un nouveau barrissement angoissé. Puis plus rien. Le silence retomba sur le marché.

L'ours et le sanglier reculèrent, apaisés.

– Dinesh ! hurla Kaiina.

De ses mains, elle s'agrippait à la tête de l'éléphant.

– Est-ce que ça va ? Dinesh !

Il ne bougeait plus.

– Au moins, tu as pu passer un petit moment avec ton animal totem, déclara l'homme. À d'autres, je n'ai même pas accordé cette chance.

Kaiina frotta le ventre de l'éléphant, essayant de le ranimer, mais elle ne sentait plus de courant entre eux. Il restait inerte.

Le sanglier s'étendit sur le sable, tandis que l'ours haletait péniblement dans la chaleur de la jungle, la langue pendante. Kaiina crut un instant qu'elle allait s'évanouir.



L'inconnu en noir tira sur la fermeture en cuir de son habit, exposant son torse nu. Au centre de son abdomen, un tatouage représentait un cobra. L'homme ferma les yeux, son front se plissant de concentration. Dans un éclair, le sanglier et l'ours disparurent pour s'afficher sur son torse des deux côtés du cobra, leurs membres s'étirant vers les muscles de ses épaules. Kaiina entendit des détonations derrière elle et vit deux autres dessins se graver sur sa peau : un aigle et un bélier. Il restait une place libre au milieu, juste sous la gorge.

– Non, non..., gémit Kaiina, comprenant à qui elle était réservée.

– Eh si, ronronna l'inconnu.

Un autre éclair aveugla Kaiina et elle tomba dans le vide, s'écroulant sur le sol poussiéreux, la chute lui coupant le souffle. Lorsqu'elle se souleva avec peine, elle vit un autre tatouage au centre de la poitrine de l'homme, juste au-dessus de son sternum. Dinesh.

– Qui êtes-vous ? interrogea Kaiina. Pourquoi avez-vous fait ça ?



L'homme s'avança vers elle, les bras croisés sur les tatouages d'animaux qui recouvraient son buste puissant. L'étrange spirale sur son front s'estompa. Il grimaça quand la peau de son visage se contracta. Ses yeux prirent une teinte lugubre, de la couleur du crépuscule.

– Le monde entier connaissait mon nom autrefois. Et bientôt tous le sauront de nouveau. Je suis Zérif.

